

LA LETTRE

WWW.ASSOCIATION-DU-MONDE-DES-ENERGIES.COM



COMITÉ DE RÉDACTION : RAYMOND BASTIEN – JEAN COURTIN – GEORGES DELORME – YVES GÉROT – CLAUDE LEMAITRE

LE MOT DU PRÉSIDENT

Georges LEPIN

Chères amies, chers amis,
Lorsque vous lirez ces lignes, notre congrès d'Amiens se sera tenu, et, en les écrivant, je ne doute pas qu'il soit une réussite. La reprise des engagements de chacun après la période estivale, prend aussi tout son sens pour les adhérents de l'AMDE. Beaucoup d'entre vous sont investis dans diverses activités qu'elles soient culturelles, sportives ou caritatives. N'hésitez pas à partager vos expériences et vos passions via la Lettre ou le site de l'association. Merci à Christian CARBASSE d'avoir relevé le gant pour nous parler d'une histoire familiale à Millau avec cette activité aujourd'hui quasiment disparue qu'est la mégisserie, et de nous présenter cette Entreprise Locale de Distribution, la CESML, qui s'est adaptée aux besoins locaux actuels. De belles rencontres telles que celle au Pays Basque ont eu lieu cette année et d'autres sont prévues à l'automne, pour le plaisir de se retrouver entre anciens collègues et amis. A bientôt !

L'AGENDA

5 OCTOBRE 2023 – GRAND EST
Visite de la ville de Nancy

6 OCTOBRE 2023 – PACA
Visite de l'abbaye du thoronet (var)

DU 15 AU 22 NOVEMBRE 2023
Voyage en Jordanie

DU 10 AU 12 SEPTEMBRE 2024
CONGRÈS au Pays Basque

LA VIE DES ADHÉRENTS

JE ME SOUVIENS ...

Millau capitale du gant, berceau de notre famille, mon grand père Cyprien Carbasse fut pendant de longues années, ouvrier gantier. Cela avait forgé sa personnalité : homme fier, indépendant, libre, refusant avant tout l'autorité ...

C'était un métier ou l'on travaillait chez soi, sans horaire imposé, sans contremaître, la plupart du temps seul ou en famille. Tout l'art était de fabriquer un peu plus de paires de gants que le patron gantier l'avait estimé en passant commande. Ces gants supplémentaires, on les vendait au marché noir pour la bonne fortune et ajouter le gain au maigre salaire.

Principale activité, les conditions particulières liées à ce travail laissaient flotter sur la ville comme un air de liberté, une indiscipline générale partagée, une espèce d'anarchie, un esprit frondeur pour ne pas dire fraudeur ...

Je me souviens aussi, en vacances, de ces journées passées chez mon oncle Jean, patron de la Mégisserie du Pont Lerouge. Enfants, nous nous hâtions de fuir les puanteurs des salles humides ou les dépouilles des agneaux conservées dans du sel étaient nettoyées, pour traverser l'atelier de tannage où nous marchions prudemment dans l'agitation provoquée par les lourds tonneaux de bois dans lesquels les tanneurs enfournaient les peaux blanches et qui tournaient dans un vacarme assourdissant. Mon oncle en blouse grise, couvert de taches, dans un petit cabinet de verre au milieu des machines à courroie, tel un alchimiste des temps

modernes, entouré de fioles, de flacons, de boîtes métalliques, mélangeait les poudres, les sels, les pigments pour colorer les bains et transformer la peau brute en cuir imputrescible.

Il nous fallait encore traverser la salle des ponçages de velours pour atteindre un escalier de bois qui conduisait au séchoir dans les greniers sous les toits. C'était notre terrain de jeux, notre royaume. Seuls, cachés dans la pénombre de ce lieu de nulle part, les bruits de l'usine arrivaient étouffés par le ronronnement sourd des gros ventilateurs qui soufflaient un air sec et chaud. Jeux magiques, aventures imaginaires, dans cette obscure forêt de cuir, géométrie impossible, irréelle, unique, dans ce labyrinthe de peaux suspendues en ligne, accrochées aux poutres du plafond bas. Douce chaleur moite, contacts furtifs avec les peaux fraîchement tannées, odeur puissante du cuir qui allait devenir gants...

A l'époque, avec mes parents nous habitions Versailles, et comme toute notre famille, nous portions des gants à toute occasion, cela nous distinguait de plus en plus nettement de nos voisins et amis qui, suivant la mode générale, avaient déjà pris l'habitude de sortir mains nues. L'usage des gants tombait en désuétude. Ce fut peu à peu la fin de cette industrie, à Millau la page fut tournée.



Christian CARBASSE

LA VIE NATIONALE DE L'ASSOCIATION

LA PRODUCTION PAPIER DE « LA LETTRE » N'aurait PLUS BONNE PRESSE ?

Peut-être, peut-être pas complètement ?

Au cours de cet été s'opère au sein de l'AMDE un passage de relais dans la production de LA LETTRE qui va amener progressivement nos membres-lecteurs à recevoir LA LETTRE au format numérique avec la possibilité aussi de retrouver toutes les publications sur le site de l'association.

Mais le facteur continuera de distribuer LA LETTRE dans les boîtes aux lettres de nos lecteurs AMDE, avec le timbre oblitéré comme il se doit.

Mais alors pourquoi ne pas passer au tout numérique ?

Claude LEMAITRE, qui pilote la production de LA LETTRE disait récemment lors d'échanges en visio : « il y a des fondus d'informatiques mais on a aussi des lecteurs papier qui veulent le rester ».

Tout est dit et le bon sens a parlé, la stratégie de l'AMDE ne sera pas de passer au tout numérique mais de mixer la lecture papier et la lecture sur notre site.

Notre société avance à pas forcés pour « dématérialiser » toutes nos démarches administratives et autres ; l'AMDE avance à pas mesurés pour que toutes les générations qui la composent trouvent en son sein la proximité humaine et numérique à portée de mains ... de facteur ou d'Internet.

Ainsi nous opérons un « passage de relais », et comme dans toutes les courses de relais, chaque coureur-passeur reste dans la course, en visant l'objectif : « 100% des membres de l'association du monde des énergies sont des lecteurs assidus de LA LETTRE ».

Pierre-Louis DEMANDRE

VOYAGE EN SLOVÉNIE DU 7 AU 14 JUIN 2023

Nous étions 16 participants (dont 2 invités) pour faire ce voyage. Une particularité de l'organisation proposée par l'agence était qu'il y avait 3 lieux de départ (Bordeaux, Lyon et Nantes) ce qui a facilité les déplacements de chacun par rapport au traditionnel départ de Paris. En revanche, cela a compliqué l'accueil à l'arrivée, chacun ayant son heure d'atterrissage à Venise (Bordeaux 8h, Lyon 17h15, Nantes 19h45). Tout avait été très bien organisé par l'agence sauf que personne n'était présent à l'aéroport pour accueillir les Bordelais, aussi ont-ils dû attendre l'ouverture de l'agence qui, après recherche, leur a fait savoir que le chauffeur en charge de les accueillir s'était trompé d'aéroport (il y en a 2 à Venise) ; il est arrivé à 9h45 ! Ainsi, au lieu de se retrouver dès le soir au premier hôtel de Slovénie (à 1h30 de route de Venise), ce fut en réalité le lendemain matin au petit déjeuner qu'eut lieu le regroupement.

Au-delà des visites intéressantes mais assez classiques que nous avons faites (haras, château, grottes, cascades, ...), la Slovénie ne procure pas de dépaysement à proprement parler car c'est un pays faisant partie de l'Union Européenne, avec des infrastructures parfaitement opérationnelles (routes, autoroutes, télécommunications, ...) et assez ressemblantes à celles que nous connaissons. Ceux qui veulent en savoir plus trouveront bien un guide qui leur donnera les détails qu'ils souhaitent sur ce pays attachant.

NOUVEAUX ADHÉRENTS

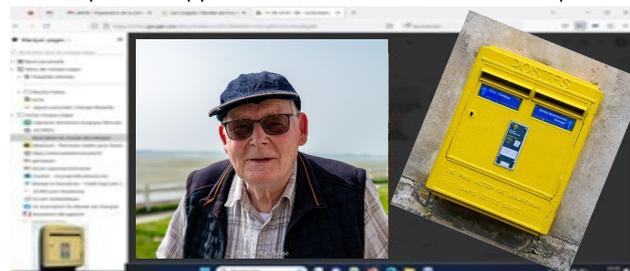
Guy DARDEVET (ancien directeur du Développement et de la Diversification - Régaz-Bordeaux)

Patrick PEYROCHE (ancien directeur commercial - ATEE Nouvelle Aquitaine)

René PICHAN (ancien directeur territorial Lot et Garonne - Enedis)

Hervé SEYVE (ancien chef d'agence Achats - RDF)

Très investi depuis l'origine de notre association, puis qu'il en est le président fondateur, Claude LEMAITRE a, depuis toujours, participé au monde associatif. Fêru d'informatique et de bureautique, son apport à notre association est conséquent.



Au-delà de la tenue des fichiers des adhérents de l'association, il a mené à bien, depuis la création de la Lettre trimestrielle, la mission de pilotage de l'impression et de l'expédition de celle-ci, comme des divers courriers adressés à l'ensemble des nos adhérents. C'est un grand merci que nous lui adressons au nom de l'AMDE, au moment où il passe le relais à Alain SUISSA, déjà bien enraciné dans la maîtrise des données, à l'heure de la communication Internet. Mais soyons rassurés, la version papier de LA LETTRE demeure !

Georges LEPIN



C'est pourquoi les participants retiendront surtout des anecdotes ou situations particulières vécues pendant ce voyage. Trois exemples :

1) le samedi soir, pour aller à notre hôtel, notre car s'est retrouvé dans un énorme embouteillage sur l'autoroute conduisant en Autriche et dont les sorties proches de la frontière étaient bloquées par la police pour éviter que les Autrichiens utilisent les petites routes rurales, perturbant ainsi la vie locale. Connaissant bien les lieux, notre accompagnatrice a fait arrêter notre car devant une de ces sorties et a négocié avec la police le fait que nous puissions l'utiliser, argumentant que nous étions des Français et que notre hôtel n'était pas loin ... Nous avons quand même pris 1h30 de retard !

LA VIE NATIONALE DE L'ASSOCIATION (SUITE)

VOYAGE EN SLOVÉNIE DU 7 AU 14 JUIN 2023

2) tous les jours, voire plusieurs fois par jour, et souvent dans le car, notre accompagnatrice nous proposait un « apéritif » (en réalité une petite gorgée de spécialités locales, souvent fortement alcoolisées), ce qui avait pour effet d'animer les conversations et les commentaires,

3) le lundi, au départ de Kranjska Gora (partie montagneuse du nord de la Slovénie), nous avons emprunté la route des 50 virages qui fut construite pendant la première guerre mondiale par des prisonniers russes d'où le nom de Ruska Cesta (route russe). Par suite d'un accident de la circulation qui s'est produit devant nous en fin de matinée, la route a été bloquée pendant

plus de 4 heures, obligeant notre accompagnatrice à demander qu'un car vienne nous chercher par l'autre côté de la route afin de poursuivre le trajet. La conséquence en a été que l'excellent déjeuner pris dans une ferme auberge a commencé par un apéritif vers 16 heures pour se terminer vers 18 heures. La vérité m'oblige à dire que nous avons peu honoré le dîner servi à l'hôtel à 19h30 ...

L'enquête de satisfaction menée auprès des participants donne une note de 4,8/5 à la question « Le voyage a-t-il globalement répondu à vos attentes ? » ce qui est rassurant pour les prochains voyages.

Raymond BASTIEN

LA VIE RÉGIONALE DE L'ASSOCIATION

LA RÉGION NOUVELLE AQUITAINE AU PAYS BASQUE LES 21 ET 22 JUIN 2023

Après une escapade en Andorre en 2022, nous avons, avec une petite équipe de nouveaux adhérents, organisé un voyage régional au pays basque, «petit Pays» à cheval sur les Pyrénées. Constitué de 7 provinces, 3 en France et 4 en Espagne, le pays basque a conservé, vivaces, ses traditions culturelles et sa langue spécifique plus ancienne que les langues romanes.

La première étape partait de Cambo-les-bains où nous avons pris des forces dans la chocolaterie-musée Puyo-Debat qui élabore ses chocolats sur place. Nous avons découvert l'histoire du chocolat, mais aussi les machines utilisées au cours des âges. Bien entendu, une dégustation a terminé la visite. Après cette « mise en bouche », nous sommes partis déjeuner à AINHOA en faisant escale à ESPELETTE, capitale du piment, 2 villages typiques du pays basque français.

De là, direction SARE pour nous installer à hôtel Baratzartea. Départ ensuite pour la Maison Basque Ortillopitx bâtie en 1660. Notre guide nous raconta les origines, la conception et la vie des occupants de ces maisons basques. Nous avons ensuite regagné l'hôtel, pour écouter la conférence «Énergie gaz et Hydrogène» donnée par Patrick Mathieu de Teréga (ex-GSO pour les anciens !)

Le lendemain, cap sur le Pays basque espagnol.

Premier arrêt sur la promenade de la Concha de San Sebastian face à la magnifique baie en forme de coquillage encadrée par les monts Urgull et Igeldo.



Après un café réconfortant, direction le joli petit port de Getaria avec son musée Balenciaga dans lequel nous avons découvert la collection du « maître ». On y perçoit une nouvelle perspective de son œuvre qui permet d'identifier « un Balenciaga ». Son nom est synonyme d'élégance d'avant-garde, de beauté et d'atemporalité.

Vers 13 h, direction Petritegi, cidrerie au charme d'époque juchée sur la colline qui ceinture San Sebastian. Repas typique, identique dans toutes les cidreries, cadre traditionnel avec ses longues tables et ses énormes fûts où l'on va se servir directement en retirant le Txotx.

Dernière étape, Pasaia, port industriel de San Sebastian, niché dans un bras d'océan au décor montagneux et magnifique. Pour terminer, visite de l'atelier de la reconstitution du San Juan, galion baleinier construit en 1563, symbole de la splendeur de l'industrie navale basque de l'époque.

Antoine AUGÉ

LA RÉGION PACA VISITERA L'ABBAYE DU THORONET LE 6 OCTOBRE 2023

Vendredi 6 octobre, est prévue une rencontre en région PACA avec la visite de l'abbaye du Thoronet, dans le département du Var. De construction datant du douzième siècle, elle fait partie, avec celles de Sénanque et Silvacane, appelées aujourd'hui les trois sœurs de Provence, des abbayes de première architecture cistercienne, caractéristiques de la simplicité bernardine. A une dizaine de km du Bourg Le Luc et de l'autoroute A8, au milieu des massifs forestiers du Var, nous aurons le plaisir d'admirer l'une des plus remarquables abbayes issues de l'ordre de Cîteaux.



LA COOPÉRATIVE D'ÉLECTRICITÉ DE ST MARTIN DE LONDRES

Depuis de très nombreuses années, nous sommes installés à St Clément de Rivière, banlieue nord de Montpellier, et clients de cette coopérative.

A sa création, c'était une entreprise produisant l'électricité afin de satisfaire les populations à partir de l'énergie puisée dans le fleuve Hérault.

Le barrage Bertrand est à l'origine de l'aventure et a assuré



Aujourd'hui, il n'en couvre que quelques pour cent mais demeure la fierté collective et historique de la Coopérative et contribue, avec les 1300 producteurs ENR, à la transition énergétique.

Historiquement productrice d'énergie hydroélectrique, la CESML distribue l'énergie renouvelable qu'elle produit et celle des producteurs raccordés sur ses réseaux concédés. La part

DÉSIR ...

Un tailleur de pierre est réputé pour son art de la taille. Un riche commerçant l'invite chez lui pour lui commander des marches pour son escalier de bois vermoulu. Le tailleur peut apprécier la riche demeure et constate que, malgré son talent, il peine à faire vivre sa famille. Déprimé il visite un vieil ermite taoïste dans la montagne. D'un geste du vieux sage, le tailleur trouve la place du riche marchand. Il profite de sa nouvelle vie et, alors qu'il se promène dans la ville, il aperçoit une procession. Il s'agit du préfet confortablement installé dans un riche palanquin. Ebloui, il en oublie de laisser le passage, ce qui lui vaut d'être puni. Il se dit alors qu'il aurait aimé être à la place du préfet et, à cet instant, il se retrouve à sa place dans le palanquin. Sa vie est un rêve dans le palais du préfet. Mais il reçoit une convocation de l'empereur qui lui signifie avoir eu de nombreuses plaintes à son sujet et décide de l'envoyer combattre les barbares dans le nord... Le tailleur se dit qu'il aurait préféré être empereur ! Devenu empereur, il laisse son entourage gérer la diplomatie et les affaires, profitant de son jardin impérial. Mais une terrible sécheresse lui fait comprendre que le soleil est plus puissant que lui. Il se retrouve ainsi sur la voûte céleste, maître du monde. Il admire sa terre jusqu'à ce que des nuages lui cachent sa vue... Il devient alors nuage. C'est alors que le vent le malmène, le déchire... et à sa volonté devient souffle du vent. Il s'amuse alors à déraciner les arbres, soulever les toitures mais un obstacle lui fait front : une montagne. Il décide de devenir montagne. Il pense atteindre la perfection, l'immortalité. Mais il sent une démangeaison à son pied : il s'agit d'un humain, un petit tailleur de pierre qui lui gratte le pied... Il reprend alors sa place de tailleur. Il contemple la montagne et rentre chez lui, heureux.

des énergies renouvelables produites localement était d'environ 12% en 2020.

Sa filiale de commercialisation LUCIA a mis en évidence un intérêt certain du monde agricole pour élargir ses partenariats. C'est pourquoi le groupe CESML LUCIA a signé avec la SICAE-EST et ENGIE un engagement pour la création d'une filiale dédiée à la construction d'installations de production photovoltaïque de moins de 500 kWc sur les territoires historiquement desservis par la CESML et la SICAE-EST.

Les investissements sur les réseaux électriques et les postes source représentent le poste principal du budget tandis que la complexification croissante des métiers nécessite de consacrer une part importante du budget aux outils informatiques.

La CESML a le statut d'Entreprise Locale de Distribution avec deux missions principales :

- 1) fournir l'offre énergétique que ce soit l'électricité ou le gaz aux consommateurs directs dans leurs zones d'activité,
- 2) distribuer et entretenir les réseaux de distribution locaux de gaz et d'électricité.

Elle fournit l'électricité, aux tarifs réglementés de vente nationaux, à 50 communes et à près de 100 000 habitants. Elle est confrontée à des pics de consommation exceptionnels, en particulier la nuit à l'enclenchement des chauffe-eaux et chauffages électriques. Ses 96 agents œuvrent quotidiennement auprès des collectivités locales et de l'ensemble des clients pour assurer le service public de l'électricité.

Christian CARBASSE

